Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 80 (1983)
Heft: 10

Artikel: Échos de partout
Autor: Laperrousaz, P. / Dassonville, Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067604

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Echos de partout

LE PHACELIA

L'article qui suit est extrait de « L'Abeille de France et l'Apiculteur », numéro de juillet-août 1983.

Ce sujet n'intéressera en principe qu'une partie de nos apiculteurs romands, car une des conditions majeures est de respecter le climat nécessaire à sa culture.

Pourquoi néanmoins ne pas essayer?

Ph. Laperrousaz

Connue de longue date des apiculteurs, cette hydrophylacée est une des plantes les plus attractives, les plus mellifères et pollinifères de la flore française actuelle. Mauvaise herbe, originaire d'Amérique du Nord, le phacelia (hydrophylacée polyploïde) présente de multiples avantages pour l'agriculture moderne.

Voici deux ans, quelques agriculteurs du Léon (région légumière du Finistère, célèbre par la production de choux-fleurs et d'artichauts) décidaient d'expérimenter quelques hectares de phacelia en utilisation engrais vert. Depuis cette date, les coopératives légumières (en particulier la CICA du Léon), satisfaites des résultats, encouragent et promeuvent la culture du phacelia dans beaucoup de zones légumières mais aussi d'élevage de Bretagne.

Plus de 200 hectares ont été plantés cette année dans le département. La superficie doublant chaque année, l'apiculture bretonne est en droit d'espérer des débouchés mellifères intéressants.

D'où vient cette ruée subite vers l'or vert?

Le phacelia assure une excellente rupture dans la rotation des cultures et s'adapte tout particulièrement aux zones de cultures intensives.

Son action sur la structure du sol

Par sa rapidité de développement, le phacelia étouffe les mauvaises herbes (en un mois, il parvient en floraison à 80-85 cm de hauteur); le feuillage très dense (34 tonnes/ha de matière verte) maintient vraiment propre le terrain jusqu'à la culture suivante. Le phacelia est en général enfoui après la floraison qui s'étale sur 8 à 10 semaines (quelle que soit la saison, sauf l'hiver).

Le phacelia possède un réseau de racines très développé et très dense. Les racines pivotantes très puissantes cassent la semelle du labour (due au travail intense des cultures) et pénètrent profondément dans le sol. Le phacelia absorbe ainsi l'eau, les restes d'engrais, et les restitue par la suite, une fois dérobé lors de sa décomposition. Le sol ainsi offert à la culture suivante sera aéré, léger, et constitue une réserve naturelle d'engrais assimilables pendant deux mois.

La valeur d'engrais vert

Enfoui en fin de floraison, le phacelia apporte l'équivalent de 30 tonnes de fumier à la terre; il libère en deux mois 50 unités azote/t de matière sèche produite, soit 3,43 t/ha.

Son action antipolluante

Une culture de phacelia capte dans le sol les nitrates et restes d'engrais issus des cultures précédentes et permet, en cas de fortes pluies, de limiter le lessivage du sol, l'infiltration de substances fortement nocives et polluantes des nappes d'eau phréatiques.

Son action antinématodes

A la différence d'autres engrais verts, en particulier des crucifères, le phacelia est pauvre en substances nourricières des nématodes. Les vers se trouvent dans l'incapacité de se nourrir et interrompent leur cycle de développement et de reproduction. Une culture de phacelia permet de réduire, dans de bonnes conditions, la population de nématodes de 20 %.

Très sensible au froid

Les graines ne viennent à maturité qu'avec une chaleur assez importante; les risques de repousses sont donc assez limités. La destruction de repousses éventuelles par des désherbants sélectifs protège les cultures de crucifères et autres.

En fin de floraison, au-dessous de +5°C, le phacelia se couche et pourrit; d'autre part, sa texture fibreuse et fragile permet l'enfouissement sans l'utilisation de broyeur.

Peu exigeant et économique

Les semis se pratiquent en Bretagne du mois d'avril au 15 août inclus. Le phacelia peut compléter, s'intercaler dans un cycle de rotation de cultures très variées.

La dose de semis est de 10 kg/hectare en ligne (semoir à céréales) ou à la volée à une profondeur de 1 à 2 cm.

Le prix au kilo est en général de 40 à 50 F, soit 500 F max./ha (l'utilisation de 30 t de fumier à l'hectare revient à elle seule, sans le travail, à 500-700 F/hectare).

En résumé, il est difficile de ne trouver qu'un seul avantage dans l'utilisation de cette culture. Chaque type d'agriculture

peut en fait avoir ses raisons de l'intégrer.

Dans une agriculture riche: *rôle fondamental:* action antipollution, antinématodes, structure du sol, occupation du sol et nettoyage, gains en temps, en matériel, fatigue, argent.

Dans une agriculture pauvre: *rôle fondamental:* engrais vert, économie, plus les avantages ci-dessus.

La plante mellifère par excellence

Un hectare peut, dans de très bonnes conditions, rapporter une récolte très abondante, de l'ordre de 500 à 600 kg/hectare de miel de très bonne qualité et très parfumé. Son pollen bleu mauve, très abondant, permet un bon démarrage ou préhivernage intéressant du couvain. Quant à son attractivité, le nombre d'abeilles y butinant est stupéfiant. Les abeilles effectuent au bas mot plus de 3 à 4 km pour s'y rendre.

Et si vous ne me croyez pas... demandez-le aux abeilles, elles sauront vous le dire!

Pierre Dassonville
apiculteur professionnel
8, rue de Toular-Parc
29210 Morlaix

En complément de ce qui précède, voici un article paru récemment dans le «Sillon romand».

Réd.

Une plante d'ornement pour chasser les mauvaises herbes

A la fin de l'été dernier, une plante a intrigué les promeneurs des environs de Morges. En effet, de loin, on aurait pu croire à une culture de lavande associée à celle de la vigne. Il ne s'agissait pas de lavande mais de phacelia. La «Tribune - Le Matin» du 16 septembre 1982 a relevé l'intérêt que représentait cette plante comme engrais vert dans le vignoble communal de Morges.

L'ayant personnellement cultivée à l'Ecole d'agriculture de Grange-Verney en 1957 déjà, pour les mêmes raisons, dans une parcelle de pommiers, nous avions constaté l'effet bénéfique de cette plante sur le sol. Tout en jouant un rôle favorable par son apport de matières organiques, le phacelia étouffe les mauvaises herbes, évite l'érosion des sols en pente; son système radiculaire abondant agit en profondeur. De surcroît — avis aux apiculteurs! — **le phacelia est particulièrement mellifère.**

Dans une série documentaire de l'«Histoire des plantes», publiée par le Jardin botanique de Genève, le phacelia a été décrit en détail; en voici un abrégé:

Phacelia à feuilles de tanaisie *(phacelia tanacetifolia Benth),* famille des hydrophyllacées. Espèce connue en Europe depuis 1915, le phacelia est une plante mellifère réputée, bien connue des apiculteurs. Pendant toute sa période de floraison, qui dure de quatre à six semaines, on peut observer du matin au soir le manège de ces petites ouvrières que sont les abeilles.

Origine: Amérique du Nord. Son habitat originel est situé sur la côte pacifique des Etats-Unis, plus particulièrement en Californie. On ne la rencontre qu'en plaine ou sur des petites collines, l'altitude ne lui convenant guère.

Caractères divers: semée en avril-mai, elle fleurira environ deux mois plus tard. En plus de ses propriétés utilitaires, le phacelia est également une jolie plante ornementale annuelle, qui peut atteindre une hauteur de 50 à 70 cm. Les tiges sont couvertes de poils rudes, garnies de feuilles à bords sinueux, profondément découpées.

Les inflorescences sont composées de cinq à six grappes de fleurs disposées sur deux rangs, toutes tournées du même côté. La corolle d'environ 1 cm, d'un bleu lilas, pâle et délicat, est en forme de tube. Les étamines sont d'un bleu plus soutenu et se terminent par des anthères presque noires, conférant au phacelia une grâce bien particulière. Sous l'ovaire se trouve un disque nectarifère qui sécrète une substance sucrée dont les abeilles sont friandes.

En 1957, la graine nous avait été fournie par un marchand grainier de Berne, graine vendue à l'époque comme plante à fleurs.

Verrons-nous cette plante se propager ici et là dans nos vignes? Dans ce cas, pensons aux abeilles durant la floraison!

A. De

ACHAT

Rucher pavillon de moyenne grandeur est demandé.

Offres à: **M. W. Simon, 1463 Chavannes-le-Chêne. Tél. (024) 31 15 17,** le soir de préférence.